



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

AIL

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

gene en 1504, de parens obscurs, enseigna d'abord la grammaire pour nourrir sa famille. Ayant été ensuite ordonné prêtre, & s'étant fait connoître à Charles V, cet empereur l'envoya en qualité de théologien au concile de Trente, & lui donna successivement deux évêchés, & enfin l'archevêché de Valence. Ce prélat savant & zélé gouverna son diocèse en digne pasteur, & mourut l'an 1566. On a de lui un *Traité latin des Traditions apostoliques*, en dix livres, Paris, 1562, in-8°, & *De verâ ratione christianismi instructio*, Cologne, 1554, in-12. C'est une instruction chrétienne adressée à un docteur juif nouvellement converti; suivie d'une dissertation pleine de savoir & d'onction sur l'invocation des Saints, leurs prières pour nous, le jeûne &c.

**AJAX**, fils d'Oïlée, roi des Locriens, un des héros Grecs qui allèrent au siège de Troie. Il viola Cassandre dans le temple de Minerve. Cette déesse le punit de son sacrilège, en submergeant sa flotte près des rochers de Capharée. L'intrépide Ajax, échappé du naufrage, insulta les Dieux sur un roc, que Neptune engloutit dans la mer.

**AJAX**, fils de Télamon, disputa à Ulysse les armes d'Achille. Irrité de ce que son rival les avoit obtenues par le jugement des principaux capitaines Grecs, il fit un carnage horrible des troupeaux de l'armée, s'imaginant massacrer ses compagnons & sur-tout Ulysse; mais étant ensuite revenu de son délire, il se tua avec l'épée

dont Hector lui avoit fait présent. Ces deux guerriers avoient combattu ensemble avec une valeur égale. Le sang d'Ajax fut changé en hyacinthe, suivant la fable.

**AIGUILLON**. Voy. WIONEROD. (Marie-Magdelene)

**AILLY**, (Pierre d') naquit à Compiègne en 1350, d'une famille pauvre. Il fut reçu docteur de Sorbonne en 1380. Ensuite il fut élu chancelier de l'université de Paris, confesseur & aumônier de Charles VI, qui le nomma aux sièges du Puy & de Cambrai. Dès qu'il eut ce dernier évêché, il se démit de sa charge de chancelier en faveur du fameux Gerson. Son zèle pour l'extinction du schisme qui désoloit alors l'église, l'a rendu célèbre. Il fit diverses courses à Rome & à Avignon pour cet effet. Il eut des conférences avec les différens papes qui se disputoient alors la tiare. Il prêcha en 1405 devant l'antipape Pierre de Lune sur la Trinité; & il parla sur ce mystère avec tant d'éloquence, que ce pontife en institua la fête. Il ne se distingua pas moins au concile de Pise. Jean XXII, qui connoissoit tout son mérite, l'éleva à la dignité de cardinal en 1411. D'Ailly alla en cette qualité au concile de Constance, & y brilla également par son zèle & par son éloquence. Il revint ensuite à Avignon, où, selon la plus commune opinion, il termina ses jours, le 8 août 1419. Martin V l'avoit fait son légat en cette ville. Fleury dit qu'il mourut à Cambrai, le 28 août 1425. Moreri & Ladvocat le font mourir en Allemagne.

Le college de Navarre, qui le reconnoit pour son second fondateur, qui l'avoit eu au nombre de ses boursiers, & dans le sein duquel il avoit acquis le titre d'*Aigle des docteurs de la France*, & de *Marteau des hérétiques*, hérita de ses livres & de ses manuscrits. Le plus connu de ses ouvrages est le *Traite de la réforme de l'Eglise*, divisé en six chapitres, & publié avec les ouvrages de Gerson, son disciple : « Au lieu » de déclamations insultantes, » dit l'abbé Berault, il donna » des conseils précis, prati- » ques & très-engageans. Il » s'éleva même avec force con- » tre ces réformateurs subal- » ternes, qui déprisoient au- » tant la dignité que la con- » duite des prélats du premier » ordre, & dit qu'ils feroient » beaucoup mieux d'écarter la » poutre qui couvre leurs yeux, » que d'observer malignement » la paille qui gêne l'œil de » leurs freres, ou plutôt de » leurs peres & de leurs mai- » tres. Il proteste ensuite que » le sacré college s'est déclaré » plus hautement que personne » pour la réforme, & que l'E- » glise romaine est disposée à » se prêter à tous les règle- » mens que l'esprit de sagesse » & de vérité suggérera au » concile ». La plupart de ses autres écrits ont paru à Strasbourg, 1490, in-fol. & quelques-uns ont été imprimés séparément à Paris, à la fin du XV<sup>e</sup>. siecle. Tels sont les suivans : *Concordia astronomia cum theologia*, 1490, in-4<sup>o</sup>. *De Anima*, Paris, 1494, in-4<sup>o</sup>. *De Vita Christi*, Paris, 1483, in-4<sup>o</sup>. & plusieurs autres ouvrages,

la plupart de scholastique ou de piété, & quelques-uns concernant l'astrologie judiciaire, dont ce prélat faisoit plus de cas qu'il ne convenoit à son état & à ses lumieres. Ce fut du reste un homme savant, irréprochable dans ses mœurs, attentif à maintenir la discipline de l'Eglise.

AIMOIN, Bénédictin de l'abbaye de Fleury-sur-Loire, composa une histoire de France en cinq livres. Les deux derniers furent finis après sa mort, par une main étrangere. Ce n'est qu'une compilation, pleine de fables & de faux miracles. Les légendes sont les sources où il a puisé. On trouve cette Histoire dans le tome III de la Collection de Duchêne. Aimoin étoit d'Aquitaine; il écrivoit aisément, mais sans élégance. Il mourut au commencement du XI<sup>e</sup>. siecle.

AIMON, prince des Ardenes, fut le pere de ces quatre Preux, qu'on appelle communément : *Les quatre fils Aimon*. Le prince Renaud, l'aîné de ces quatre fils, après avoir porté les armes sous Charlemagne, se fit moine à Cologne, & mourut martyr, à ce que prétendent quelques légendaires Allemands. Voyez Jean Berthels, *Hist. Luxemb.* Ferrarius, *Catal. Sanct.* ad 7 jan. Les quatre fils Aimon ont donné matiere à un roman qui fait partie de la *Bibliothèque bleue*.

AIMON, HAIMON ou HEMMON, évêque d'Halberstadt dans le 9<sup>e</sup>. siecle, fut disciple d'Alcuin, se trouva en 848 au concile assemblé à Mayence contre Gotescalc, & mourut le 27 mars de l'an